La Vie Ouvrière

Le premier mai des Employés

SON SENS

En dépit de l'épanouissement printanier, qui parle à tous les cœurs, le Premier Mai n'est pas, ne peut être pour nous un jour de repos ordinaire de paix, de fête, de joie.

En effet, trop de souvenirs se dressent pour obscurcir notre horizon, nul ne peut oublier le sang répandu de nos frères du Nouveau-Monde en 1887, pas plus qu'il ne peut oublier l'assassinat de Fourmies au Premier Mai 1891.

La manifestation du Premier Mai doit surtout être, pour la classe ouvrière, l'occasion d'affirmer sa soif de mieux-être, son désir grandissant de bonheur et de liberté.

En ce jour, nous avons le devoir de regarder dans le passé, de constater le chemin parcouru et de puiser dans cette constatation des forces nouvelles pour les luttes à venir.

Jamais satisfaits des résultats obtenus, toujours en marche vers des réalisations nouvelles, telle doit être la devise du prolétariat organisé.

Le temps est passé où nous autres, employés, nous acceptions avec résignation l'ignoble servitude qu'est le salariat moderne ; nous avons compris, enfin, que seule, l'action syndicale était susceptible de nous émanciper.

Le prolétaire en faux-col, quoique éveillé tardivement à la vie sociale, a compris que le patronat ne doit sa force qu'à son esprit de soumission ; il sait aujourd'hui que c'est seulement sa force de travail qui constitue la richesse de ses maîtres.

Fort de cette déduction, il revendique sa juste part de bénéfices, il ne veut plus permettre à ses exploiteurs de se vautrer dans les plaisirs les plus crapuleux pendant qu'à la maison les petits n'ont pas le strict nécessaire et que le chômage augmente la misère. Abandonnant l'attitude des êtres serviles, les travailleurs des villes et des champs, du bureau, du magasin ou de l'usine relèvent la tête et dans leurs yeux brille la flamme de toutes les audaces.

En un mot, il veut être libre, l'employé, l'ouvrier organisé.

Pour obtenir cette liberté, il ne reculera devant aucun effort, rien ne l'arrêtera désormais dans sa marche ascendante, il va hardiment vers la suppression du salariat.

Cette idée haute et noble passe, comme un vent puissant, sur la tête des parias ; leurs poumons, avides d'air pur, se gonflent de ce vent généreux. Le Premier Mai 1921, comme les Premier Mai antérieurs, sera la démonstration des désirs et des aspirations de la classe ouvrière.

Il signifiera que les abeilles veulent enfin chasser les frêlons de la ruche.

Car au-dessus du caractère de revendications immédiates, le Premier Mai doit surtout être une affirmation de solidarité internationale. Il faut que le capitalisme, en ce jour qui est le nôtre, sente que son règne est près de finir, que c'est un monde nouveau qui se lève. Déjà celui-ci fait entendre ses premiers vagissements : que ses cris redoublent, qu'il manifeste plus énergiquement sa vitalité et la victoire est au bout.

Voilà, camarades employés, quel est le sens du Premier Mai, si toutefois vous savez lui donner l'importance qu'il doit revêtir.

A. BAUX,
Délégué régional de la Fédération nationale des Syndicats d'Employés.

SYNDICAT DES MEUBLES DE L'ENSEIGNEMENT LAIQUE DU NORD

Le Premier Mai étant cette année, un dimanche, le secrétaire fédéral Bouet, prie les camarades syndiqués de faire dans la journée du avril une causerie aux plus grands élèves sur les souffrances et les revendications des travailleurs de tous pays, des lectures et chants appropriés, et de participer le lendemain, à toutes les démonstrations, meetings, sorties, etc., organisés par les Unions des Syndicats dans les Centres de quelque importance. En tête du programme revendicatif de la C. G. T. se trouve le droit syndical pour les fonctionnaires. L'amnistie et la lutte contre la nouvelle guerre qui se prépare ne seront certainement oubliés nulle part.

Nous sommes persuadés que tous les camarades syndiqués se conformeront autant que faire se peut, à ces instructions fédérales et qu'ils tiendront à affirmer, d'une façon tangible, leur entière solidarité avec tout le Prolétariat.

CENTENAIRE DE NAPOLEON. — Nous mettons en garde nos camarades, et même tous nos collègues contre les manifestations qu'on prépare à l'occasion du Centenaire de Napoléon. Nous devons nous refuser à faire l'apologie de ce général assassin et aider les travailleurs à exprimer leur dégoût des guerres.

Les secrétaires : CARRIN, DELOURME

APPEL AUX OUVRIERS DU BATIMENT

La Bourse du Travail de Lille organise le dimanche 1er mai une grande manifestation. Toute la classe ouvrière y participera. Le Conseil d'administration du Bâtiment invite les camarades des diverses corporations de cette industrie, syndiqués ou non, à y assister, pas d'excuse possible, il faut que cette année tous soient présents et prouvent aux Pouvoirs publics qu'ils n'ont rien abandonné de leur idéal, application intégrale de la loi de huit heures et les avantages obtenus par l'action syndicale.

Rendez-vous boulevard des Ecoles, à 9 h. 30, point de concentration : « Le Char du Travail ».

Les Secrétaires, D. BONDUEL, E. VAILLANT.

OUVRIERS DE L'IMPRIMERIE. — Tous à la manifestation dimanche ! Réunion en face le 68 du boulevard des Ecoles, chez le camarade Delachapelle.

Le Secrétaire général : Louis MASSON.

DANS LA METALLURGIE. — La Commission compte sur la présence de tous les métallurgistes ayant à cœur de revendiquer leurs droits.

Elle espère que tous se feront un devoir d'assister, au cortège le dimanche 1er mai 1921, à 9 h. 30 du matin, boulevard des Ecoles, du côté de la rue d'Arras.

Le Secrétaire : Th. DEVERNAY.

SYNDICAT DES TAILLEURS ET SIMILAIRES. — Les tailleurs, comme leurs camarades des autres corporations, manifesteront le premier mai, qui reste et doit rester une journée de protestation ouvrière. Tous ils tiendront à honneur de se joindre au cortège qui se déroulera à travers la ville.

Rassemblement à 9 h., « à la Ville de Bruxelles », pour se rendre en groupe à 10 h., au boulevard des Ecoles. — Le Secrétaire : Maurice PORREYE.

OUVRIERS MUNICIPAUX. — Tous les membres de la Section des Ouvriers, Jardiniers, Pavage, Charbonnage, Cimetières, Abattoirs, etc., etc., sont priés d'assister à la démonstration organisée par la Bourse du Travail, d'accord avec la Municipalité ouvrière et socialiste, le 1er mai.

Rendez-vous au drapeau, à 9 h. 15, au boulevard des Ecoles. Ordre du cortège : Premier Groupe.

Les camarades, de même, sont invités à assister au Concert-Conférence, au Théâtre, à 15 h. 30. — Pour la Commission : G. VERHAERGHE, Marcel DUJARDIN.

SYNDICAT DES TRANSPORTS. — Dimanche 1er mai, à 8 h. du matin, pointage des cartes pour tous les syndiqués, à l'Union de Lille, 147, rue d'Arras. Nous comptons sur la présence de tous. — LA COMMISSION.

SYNDICAT DE LA CARROSSERIE, AVIATION, CHARRONNAGE ET MARECHALERIE. — Tous, dimanche, à 9 h. 30, au boulevard des Ecoles, se groupe pour la manifestation.

Le Secrétaire : VERCAEMPT.

SYNDICAT D'HELLEMMES. — Réunion syndicale samedi 30 avril, à 17 h., salle Vauban, 110, rue Sadi-Carnot, Hellemmes, avec le concours du camarade BAUCH, de l'Est. — Ordre du jour : Congrès régional et national. Ratification des délégués. Compte-rendu des délégations. — Présence indispensable.

A l'appel de la C. G. T., à l'occasion du 1er Mai, la Commission administrative du Syndicat d'Hellemmes a décidé de convier ses adhérents à manifester en cortège en musique pour : Le droit syndical pour tous, Les assurances sociales, La nationalisation industrialisée, Le contrôle ouvrier, La réparation des régions dévastées suivant les conceptions ouvrières.

Plus que jamais, le 1er mai 1921 doit démontrer notre puissance, notre vitalité et notre attachement à la C. G. T.

Le rassemblement des camarades se fera le 1er mai, à huit heures précises du matin, sur la place de la Mairie d'Hellemmes.

Ils se grouperont autour de leurs délégués d'atelier respectifs qui seront chargés du service d'ordre.

Nous prions nos camarades révoqués de se joindre à nous.

LA COMMISSION ADMINISTRATIVE DES CHEMINOTS D'HELLEMMES.

A MARCQ-EN-BARŒUL. — Les organisations ouvrières de Marcq-en-Barœul organisent le 1er mai, à 14 h., une grande manifestation avec le concours de la Fanfare Ouvrière.

Appel est fait aux camarades des groupements de La Madeleine, Marquette, Saint-André, les invitant à participer à cette manifestation.

Rendez-vous à 2 h. précises, rue Jean-Jaurès.

Les Syndicats et le Parti Socialiste.

HOUPLINES. — Samedi 30 avril, distribution de gâteaux aux enfants des écoles publiques.

Dimanche 1er mai, à 2 heures, place de la République, rassemblement de la société de gymnastique « les « Compagnonnes Houplinois », » à 2 h. 30, défilé dans les rues de la ville, départ de la manifestation ; à 3 heures, place de la République, grande conférence publique et contradictoire, avec le concours assuré du camarade Florentino Borde, délégué du comité fédéral de la Fédération socialiste communiste du Nord (S. F. I. C.). Nous invitons la population à envoyer et à assister à cette fête du travail.

Le maire, Ferdinand DECOCQ.

LA GORGUE-ESTAIRES. — A 2 h. 30, au siège social, rue Jeanne d'Arc, à Estaires, rassemblement de la manifestation pour porter aux maires de La Gorgue et d'Estaires la liste de nos revendications ; à 15 heures, place du Rivage, à Estaires, inauguration du nouveau siège syndical et coopératif, avec le concours assuré du camarade DECOCK, délégué régional du Textile.

Venez avec nous, camarades, protester contre la situation qui est faite au prolétariat deux ans après la guerre, quand les profiteurs ont édifié des fortunes colossales avec le sacrifice de 1.800.000 Français. Le capitalisme veut affamer la classe laborieuse en organisant le chômage actuel. Contre une pareille prétention, venez crier votre réprobation ! — Pour la Commission syndicale textile, DELANGHE. Secrét.

Dans le Textile

AUX CAMARADES TISSEURS

Des rumeurs nous parviennent, d'après lesquelles dans certains tissages des ouvriers laissent violer le contrat sans en aviser le Syndicat. L'on nous cite, d'autre part, un tissage où des ouvriers conduisent deux métiers sans augmentation. Des doubles chaînes, leur sont payées au tarif de la toile ordinaire au lieu du tarif Bâche. Le mauvais travail aussi se fait sans rétribution supplémentaire, contrairement à la convention, car l'ouvrier doit être payé sur la base horaire. Des chômeurs se proposant d'aller manifester à la porte d'un tissage, nous allons essayer, avant tout, de tenir le personnel ouvrier de cette usine.

Des réunions auront lieu à partir de la semaine prochaine pour toutes les usines qui nous seront signalées. La première de ces réunions aura lieu lundi prochain, 2 mai, à 4 heures du soir, pour le tissage Mamet, à l'estaminet Vermeulen, quai de l'Ouest, à Canteleu. Tous les ouvriers et ouvrières de ce tissage sont instamment priés d'être présents.

Ordre du jour : Application de la convention.

Le Secrétaire : A. BAUCHE.

AUX CAMARADES BOULANGERS

Réunion générale le 30 avril à 4 heures du soir, au siège, 19, rue du Molinel. Ordre du jour : 1er mai, congrès de Maubeuge, conférence sur le travail de jour et le repos hebdomadaire, par un camarade de Paris, suppression des bureaux de placement, compte financier ; de 2 à 4 heures, cotisations, adhésions.

Beaucoup négligent rop le syndicat ; c'est une insouciance impardonnable de leur part, car ils ne savent pas à quoi ils s'exposent. C'est grâce au syndicat qu'on a obtenu le tarif actuel, ainsi que la réglementation du travail que nous n'avions jamais connue jusqu'à ce jour dans la boulangerie. Par leur négligence dans l'action syndicale, ils s'exposent à voir diminuer leur salaire et à retomber dans les conditions de travail d'avant guerre.

Camarades, venez défendre vos droits pour empêcher toute baisse de salaire. Beaucoup négligent également leurs cotisations, sous prétexte qu'elles son. élevées, cependant elles sont au taux d'avant guerre, comparativement à la hausse des salaires.

Le Comité Intersyndical du département, réuni le 17 avril, a pris une ferme décision de ne pas laisser toucher à notre salaire et de faire respecter notre contrat signé sous la présidence du ministre du Travail. Il y a encore un autre point très préjudiciable à notre organisation : c'est le bureau de placement patronal, où on envoie des ouvriers travailler à n'importe quel prix, surtout des étrangers, qui ne respectent ni la loi du [illegible] ni la suppression du travail de nuit, voyant de la sorte un grand nombre de nos camarades au chômage, nous voulons faire disparaître tous les bureaux de placement et fonder des bureaux paritaires. Le secrétaire, M. BAELDE.

CONFERENCE. — Samedi 30 avril, au Foyer du Peuple, 165, rue Pierre-Legrand, à 20 h., conférence publique sur le problème financier des réparations, par Charles Gide, professeur à la Faculté de droit de Paris, membre du C. E. T. de la C. G. T.

Tous ceux que passionnent les questions d'économie politique moderne auront à cœur d'aller entendre l'éminent conférencier, dont la compétence et l'indépendance sont bien connues.

:: Convocations ::

AUJOURD'HUI

CHAMBRE SYNDICALE TEXTILE. — Samedi 30 avril, à 19 heures, estaminet « à l'Arrêt des Tramways », réunion pour les ouvriers, ouvrières de la filature Wallaert, boulevard de Belfort. Ordre du jour : « Les cassés de métier et la convention ». — Le sec. : A. BAUCHE.

Tribune Politique

PARTI SOCIALISTE (S. F. I. C.)

MARCQ-EN-BARŒUL

INAUGURATION DE LA RUE JEAN-JAURÈS. — Le dimanche 1er mai aura lieu, dans la section du Pont, une grande fête populaire à l'occasion de l'inauguration de la rue Jean-Jaurès.

Le samedi 30 avril aura lieu l'ouverture de cette fête de quartier par une retraite aux flambeaux qui partira à 9 heures du quartier du Plouich.

Le dimanche 1er mai, à 10 h. du matin, de nombreux jeux populaires auront lieu dans différents quartiers. L'après-midi, à 2 heures, grande manifestation ouvrière avec le concours de la fanfare ouvrière. A 5 heures, défilé de toutes les sociétés commerciales ; à 8 h., concert et fête de gymnastique ; à 9 h., bals populaires.

LEZENNES

Assemblée générale au siège, estaminet Defaux Jean-Baptiste, le samedi 30 avril, à 8 h. très précises du soir.

Ordre du jour : « Fête du Premier mai ; organisation de la fête ; compte-rendu du Congrès fédéral de Roubaix par le secrétaire délégué ; compte-rendu de l'assemblée de commission sur une demande de contrôle contre un indésirable ; situation financière ; brochures et insignes ; questions diverses ».

Le secrétaire informe les membres qu'il a reçu les brochures de Paris, qu'il a remises à la bibliothèque. Le trésorier se tient à la disposition de la section pour la distribution des insignes qu'il a reçus dernièrement.

Présence indispensable.

— Tous les membres sont invités à assister à la fête accompagnés de leurs familles et amis qui aura lieu avec le concours de la Musique municipale, des Bigophones de Moulins-Barœul, des groupes socialistes et de la section.

Rassemblement du cortège à 2 h. 45 chez Martin, rue Chanzy. — Le séc. : COULOT Henri.

FERRENCHIES

Dimanche prochain 1er mai, grande réunion publique chez Norbert Delmaille, rue de la Poste, à 5 heures du soir, par le camarade Florimond Bonte, de Wattrelos.

Le Secrétaire adjoint : E. GARREIN.

KUB — BOUILLON EXQUIS réalise une grande économie, améliore incomparablement tous potages et sauces. — EN VENTE PARTOUT 10c

Bulletin Commercial

PARIS, 28 avril :

VIANDES. — On constate aujourd'hui aux Halles Centrales, une nouvelle baisse de 20 à 50 fr. (100 kilos) sur le bœuf, de 50 fr. sur la 3e qualité de veau et de 30 à 50 fr. sur le porc.

VOLAILLES. — Cours sans changement.

BEURRE, ŒUFS. Cours : Charentais, 11 à 15.60 ; Normands, malaxés, 9 à 12.50 ; Bretons, 8 à 12 ; œufs, 230 à 400 francs le mille.

SUCRES. — Cote officielle : 215 francs les 100 kilos en entrepôt Paris. Entrées 229 sacs ; sorties, 5.740 sacs.

MARCHE-AUX-CHEVAUX. — Chevaux amenés, 352 ; vendus 225, de 985 à 1.654 ; ânes amenés 14, vendus 7, de 100 à 305 ; enchères, » ; essais, 52. Prix de la viande de boucherie, 0.90 à 1.20 le demi-kilo poids vif.

LE HAVRE, 29 avril :

CAFÉS — Clôture, le 28 avril : courant 110.75 ; mai, 106.75 ; juin, 107.50 ; juillet, 104.25 ; août, 103.50 ; septembre, 101 ; octobre 97.25 ; novembre, 97.25 ; décembre, 96.50 ; janvier, 94.75 ; février, 94.25 ; mars, 93.75.

Ouverture, le 29 avril : courant, 110.25 ; mai 108.25 ; juin, 107 ; juillet, 103.75 ; août, 103 ; septembre, 100.50 ; octobre, 96.75 ; novembre, 96.75 ; décembre, 96 ; janvier, 94.25 ; février, 93.75 ; mars, 93.25.

MONTPELLIER, 26 avril :

VINS. — Récolte 1920 : rouges de 9 à 11 degrés, 34 à 40 fr. ; de 12 degrés et au-dessus, 40 à 45 fr. ; rosés, de 9° 1/2 à 11° 1/2, 45 à 55 fr. ; blancs, 70 à 80 fr. hectolitre nu pris à la propriété.

HERNIE

MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS

JE SUIS GUERI ! ! C'est l'affirmation de toutes les personnes atteintes de hernies qui ont porté le nouvel appareil sans ressort de M. GLASER le réputé Spécialiste de Paris, 63, Boulevard Sébastopol.

Ce nouvel appareil, grâce à l'adaptation de la nouvelle Pelote à compression souple et de nouveaux perfectionnements, assure séance tenante la contention parfaite des hernies les plus difficiles, les réduit et les fait disparaître.

Parmi des MILLIERS, quelques personnes GUÉRIES nous autorisant à publier leur adresse :

M. A. THIBAULT, 25, Avenue de Famars, à Valenciennes (Nord).

M. F. GARRIERE, place du Cantin, à Lens (Pas-de-Calais).

M. DESMOUSSEAUX, rue Renoult, à Ezy (Eure).

M. J. BEGUIN, 3, rue Béguin, à Wignehies (Nord).

M. COURQUIN, à Trie-Château (Oise).

Approuvée par le corps médical lui-même, la nouvelle pelote adaptée à l'appareil sans ressort de M. GLASER, est le dernier progrès de la science herniaire.

Les témoignages authentiques de personnes GUÉRIES qui parviennent chaque jour à M. GLASER sont les preuves irréfutables de la supériorité de cette belle découverte.

MALADES que la hernie torture, ne vous laissez pas induire en erreur !

Méfiez-vous des réclames tapageuses !!

M. GLASER est le seul vrai praticien dont les 40 années d'expérience mettent le herniaux à l'abri de tous les mécomptes.

ADOPTER sa méthode, c'est VAINCRE la HERNIE.

Désireux de donner aux malades une preuve immédiate de ce résultat, garanti d'ailleurs par écrit, M. GLASER invite toutes les personnes atteintes de hernies, efforts, descentes, à lui rendre visite dans les villes suivantes où il fera gratuitement l'essai de ses appareils. Hommes et femmes, vieillards et enfants, allez donc tous, de 8 heures à 4 heures, à :

Bruges, Dimanche 1er Mai, Hôtel de Londres ; Montreuil-sur-Mer, 7 Mai, Hôtel Belle-Vue ; Valenciennes, 8 Mai, Hôtel du Flandre ; St-Pol-sur-Ternoise, 9 Mai, Hôtel du Trocadéro ; Desvres, 10 Mai, Hôtel Dumont ; Boulogne-sur-Mer, 11 Mai, Hôtel de France ; Calais, 12 Mai, Hôtel Meurice ; St-Omer, 13 Mai, de 8 h. à 3 h., Hôtel de France ; Arras, 14 Mai, Hôtel du Commerce ; Lille, 15 Mai, Hôtel du Commerce, 15, r. de Béthune

Obésité, Grossesse MATRICE — CEINTURES VENTRIÈRES pour déplacement de tous organes

Brochure franco sur demande à M. GLASER, 63, boulevard Sébastopol, PARIS.

HERNIE PLUS D'OPÉRATION NI D'ÉTRANGLEMENT

CHUTES DE MATRICES, ÉVENTRATION, TOUS DÉPLACEMENTS D'ORGANES

Le REDUCTOR, sans changer vos habitudes, quel que soit le volume de votre hernie, vous évitera opérations, étranglement, pertes de forces, toutes conséquences fâcheuses, et vous procurera un soulagement immédiat.

Le nombre toujours croissant des herniaux qui y ont recours le considèrent comme le seul agent thérapeutique leur assurant la réduction constante et totale de leur infirmité.

Nous engageons vivement lecteurs et lectrices qui souffrent à consulter M. PAULIAT, l'éminent spécialiste herniaire de Paris, qui leur démontrera gratuitement, dans les villes ci-après, les merveilleux résultats obtenus.

SURDITÉ VAINCUE par la prothèse auriculaire, je garantis de faire entendre les sourds les plus rebelles, même en parlant bas. ESSAI GRATUIT.

GUERISONS OBTENUES EN QUELQUES MOIS PUBLIÉES AVEC L'ASSENTIMENT DES INTÉRESSÉES :

Mlle BLERVAQUE, 3, rue Salembien, Hellemmes-Lille.
M. D. LEFEBVRE, 257, rue de Tourcoing, Mercq-en-Barœul.
M. VANDENABEELE, rue de Lille, cour Rumaux, 3, Seclin.
Mme VUICHON-PELSEZ, à Prisches, lieudit Lizières (Nord).

LILLE : CABINET RÉGIONAL : 44, BOULEVARD CARNOT, TOUS LES MERCREDIS DE 9 HEURES A 4 HEURES

Arras, 36, Hôtel de l'Univers.
Roubaix, 1er mai, Hôtel du Coq Hardi.
Hazebrouck, 2, Hôtel St-Georges.
Tourcoing, 3, Café Moderne, Grand'Place.
Somain, 5, Hôtel Bouriet.
St-Amand, 6, Hôtel de Paris.
Douai, 7, Hôtel de Flandre.
Carvin, 8 mai, jusque midi, Hôtel Lelaux.
Béthune, 9, Hôtel Dumur, Grand'Place.
Lillers, 10, Hôtel du Commerce.
Cambrai, 12, Grand Hôtel Carré.

Notre Service de Renseignements

GINETTE et CHAMBERTIN N° 40. — Votre mari paraît être une victime civile de la guerre. S'il en était ainsi, vous n'auriez pas droit à une pension en vertu de la loi du 31 mars 1919 (pensions militaires), mais à une pension liquidée en vertu de la loi du 24 juin 1919 (victimes civiles). Le taux de la pension est le même dans les deux cas. Mais s'il s'agit d'une pension de victime civile le dossier doit être établi par le préfet. Nous vous conseillons d'écrire au sous-intendant pour rappeler les circonstances du décès de votre mari. Votre pension s'élèvera à huit cents francs ; vous recevrez d'autre part trois majorations de trois cents francs chaque, soit au total dix-sept cents francs par an.

C. A. 21. — 1. Vous avez droit à une prorogation de cinq ans et 45 jours. — 2. Le propriétaire ne peut augmenter le loyer pendant la durée et la prorogation, c'est-à-dire avant janvier 1925.

LOLOTTE et ZEZETTE L. G. — Votre fils peut obtenir actuellement une allocation de trois francs par jour en attendant la liquidation de sa pension. Si d'ici quelque temps vous ne recevez pas un avis de la préfecture indiquant que votre fils est admis au bénéfice de l'allocation dont il s'agit, il faudrait adresser une réclamation au préfet (5e division). Il est probable que la liquidation de la pension demandée encore plusieurs mois.

UNE BELLE-MÈRE QUI VOUDRAIT SAVOIR N° 40. — Oui, à condition d'obtenir au préalable une attestation du président du tribunal civil établissant que vous avez servi de mère au défunt. Ecrivez pour cela au procureur de la République.

TOUJOURS PENSIF MAIS VIGOUREUX ENFANT. — 1. En juin prochain. — 2. Non, vous ne serez plus de service actif. — 3. Adressez une réclamation au préfet.

DU GENIEVRE MA MÈRE S. — Non, car elle n'est propriétaire que d'une partie de l'immeuble. L'autre partie appartient en nue-propriété aux enfants.

UN RÉFORMÉ CURIEUX à LAMBERSART. — 1. Vous pouviez, à notre avis, prétendre à une prorogation de 33 mois. — 2. Il ne vous reste qu'une solution, fermer un pourvoi en cassation. Aux termes de l'article 51 de la loi du 9 mars 1918 le pourvoi doit être formé au plus tard le 15e jour, à dater de la modification de la décision par déclaration au secrétariat de la commission spéciale.

M' MAGUETTE AL' EST MALADE À SAINS. — Oui, vous serez convoqué de nouveau au centre spécial de réforme.

C. UN PÈRE DE FAMILLE ENNUHE N° 4 B.G. — Non, la loi dont il s'agit n'est pas encore votée.

COMPTOIR DES VIANDES ET PRODUITS ALIMENTAIRES
124, Rue Rambuteau (Halles Centrales) PARIS
VIANDES FRAICHES ET CONGELÉES
CHARCUTERIE, SALAISONS, EPICERIE
Beurre, Œufs et Fromage
Spécialité de Café
Prix très modérés — VISITEZ NOS MAGASINS
DEMANDEZ nos PRIX

A. C. 220. — 1. Oui. — 2. Adressez une demande au préfet en indiquant l'établissement pour lequel la bourse est sollicitée.

UN MOBILISÉ DE 23 MOIS A 45 ANS. — Ecrivez immédiatement au propriétaire pour lui rappeler que, bénéficiant d'une prorogation, vous jusqu'à 1924.

MIREILLE MANGERAIT BIEN LES POULETS. — Non, vous n'avez droit à rien dans cette succession ; le tout revient à vos parents.

PERRY BENNETT (DANS LA MAIN QUI ETREINT). — Ecrivez au général commandant le 1er corps d'armée, section de l'état-civil, 14, rue Négrier, à Lille, en faisant connaître que vos démarches auprès du régiment sont restées infructueuses.

ELLE FILL' DIU H. N° 681. — Oui, on en parle et il semble bien que cela doive se faire. Mais aucune date n'est encore fixée ; il faudra sans doute attendre plusieurs années.

J'ADORE MA LINETTE. — Oui, ces cours sont faits par l'Union française de la Jeunesse. Ecrivez au secrétaire général de cette œuvre, 12-14, place du Lion d'Or, à Lille.

PETIT LOUIS, ANCIEN PRISONNIER N° 147. — Ils ont droit au port du ruban de la médaille commémorative (rayures rouges et blanches) ; mais pour le moment, ils ne sont pas autorisés à porter le ruban de la médaille de la victoire.

BOURSE DE LILLE

DU 29 AVRIL 1921

CHARBONNAGES	Cours précéd.	Cours du Jour
Albi (action 100 f. p.)	442	430
» (part de fondateur)	1019	1012
Anche (action 500 f. p.)	809	810
Anzin (le 1/100 de denier)	945	949
Béthune (Bully-Grenay) (part)	9805	9275
— (cinquantième de part)	185	182 25
Blanzy (action 100 f. p.)	1201	1205
Bruay (action)	2473	2475
— (dixième)	225	226
Carvin (action 100 f. p.)	502	500
Clarence (action 250 f. p.)	353	350
Courrières (action 100 f. p.)	306	307
Drocpin-Nord, émis 1905, tit. verts	148	147
Douchy (action 200 f. p.)	920	905
Dourges	405 25	401
Escarpelle (action 100 f. p.)	810	815
Ferfay (action 125 f. p.)	440	440
Lens (action)	1060	1050
— (dixième)	112.50	111 75
Lievin (action 100 f. p.)	108	107
— (coup. de 10 actions)	2155	2135
Ligny-lez-Aire (action 500 f. p.)	1240	1245
Marles 30 % (part d'ingénieur)	3945	3811
— 70 % (Société Rainbeaux)	6770	6784
— 70 % (vingtième)	328	324 50
Meurchin (action 100 f. p.)	1490	1490
Nord d'Atais (action 200 f. p.)	76	75
Ostricourt (action 50 f. p.)	528	540
Thivencelles (Soc. anc.) act. 500 f. p.	186	189 25
Vendin-lez-Béthune (act. de jouiss.)	307	307
Vicoigne et Nœux (action)	2255	2260
— (dixième)	220	225

VALEURS PÉTROLIFÈRES	Cours précéd	Cours du Jour
Bordeni (action 500 f. p.)	340	340
— (part de fondateur)	481	423
Bostenari (Société des Pétroles de (action 500 f. p.)	430	424
» » (part de fondateur)	771	771
Dahrowa (action 500 f. p.)	500	505
— (part de fondateur)	885	890
Financière des Pétroles	002	001
Franco-Polonaise	280	283
Grabownika (action 500 f. p.)	560	554
— (part de fondateur)	1411	1413
Karpathes	540	544
Omnium de P. & N. (act. 500 f. p.)	700	726
» (part de fondateur)	3855	3575
Polana (action 500 f. p.)	304	295
— (part de fondateur)	340	337
Potok (action 500 f. p.)	388	364
Sylva-Plana	200	212
Wankowa (action 500 f. p.)	715	720
— (part de fondateur)	333	339
Zagorz (S. de P. de) (act. 500 f. p.)	254	251
» (part de fondateur)	328	328

MÉTALLURGIQUES ET VALEURS DIVERSES	Cours précéd.	Cours du Jour
Etabl. E. Feuillette (act. 100 f. p.)	185	...
Cotim. et Tr. pub. d'Arras (act. 250 f. p.) (n° 2001 à 32000)	271	...
Denain et Anzin (action 500 f. p.)	1474	1475
Etablissements Arbel (act. 500 f. p.)	654	652
Etablissements F.M. (F. Meurcher et Cie) (action 10 f. p.)	70	70 25
Five-Lille (action 500 f. p.)	1855	1850
Cie fcse de Mat. de tr. (ant. 500 f. p.)		
— (nouv. p. 40.000)	488	490
Soc. Ind. & Verrerie (act. 500 f. p.)	473	470
Etablissements Kuhlmann (act. 250 f. p.)	675	678
Crédit du Nord (act. 500 f. p.) ex-rép.	1000	1000

Bourse toujours calme ; on sent depuis quelque temps certains achats sur les principales valeurs du marché, ce qui donne à penser qu'après les événements du 1er mai, une meilleure orientation du marché pourrait bien se produire.

Nos Charbonnages restent soutenus. Bonne tenue de BRUAY, LENS, le groupe MARLES et VICOIGNE.

Métallurgiques peu traités. BENAIN-ANZIN, FIVES-LILLE et MATERNEL se tiennent.

Le compartiment Pétrolifère se représente en excellente tendance et certains chefs énergiques y ont une marque sérieuse. Le groupe DAHROWA et SILVA-PLANA sont les mieux orientés. Le reste se retrouve comme précédemment.

Un léger tassement se produit sur LILLE-BONNIÈRES KUHLMANN reprend légèrement. INDUSTRIELLE DE VERRERIE mérite mieux.

BANQUE ROBERT, fondée en 1863.
Lille, 4, rue Nationale, au 1er étage.
Médaille d'Or de l'Exposition Internationale de Lille.

ASTHME Poudre Cigarettes — Exp. OPPRESSIONS 66, Boul. Saint-Martin, Paris.

FEUILLETON DU *RÉVEIL DU NORD* — N° 19

FOX-FILM

:: Voleurs :: de Femmes

GRAND CINÉ-ROMAN EN DOUZE ÉPISODES

ADAPTÉ PAR PAUL D'IVOI & LOUIS D'HÉE

TROISIÈME ÉPISODE

VERS L'ABIME

Le fourbe, malgré l'assurance que lui apportaient ses déductions logiques, tremblait pour celle qu'il aimait si passionnément.

N'y tenant plus, il avait donné vingt dollars au sacristain en lui ordonnant de téléphoner à M. Storrow.

Obséquieux, l'homme d'église revint bientôt avec la réponse :

— Tout va bien, dit-il, après une révérence, M. Storrow est encore dans son bureau avec M. le Directeur de la Sûreté. Ils n'iront ouvrir la porte de la jeune mariée que dans vingt minutes, si aucun fait nouveau ne s'est produit d'ici là. Ils seront tous, ici, à midi.

Winthrop redonna une bank-note et respira plus à l'aise. Il redevint aussi confiant que n'avait cessé de l'être le milliardaire lui-même.

Car le père de Ruth ignorait tout des événements récents ! Le cortège parti, sa fille enfermée à double tour dans sa chambre, il était allé en compagnie du Policier dans sa bibliothèque, à portée du téléphone. Ils attendaient patiemment, ayant confiance en l'appareil de précautions qui avait été si minutieusement établi.

Et pourtant, à deux kilomètres du cottage, une scène épique avait eu lieu !

Les trois détonations que Ruth avait entendues de sa croisée ouverte, étaient le fait des bombes asphyxiantes que les criminels avaient lancées sur le cortège...

Mais, cette fois, malgré la puissance des moyens déployés, les « Voleurs de Femmes » s'étaient heurtés à une résistance vigoureuse.

Le premier engin avait projeté à dix mètres le motocycliste qui était en tête ; il gisait, inanimé, en bordure du chemin.

Coup sur coup, les deux autres avaient éclaté ; mais l'auto contenant la pseudo-jeune mariée avait eu le temps de passer. Néanmoins, la courageuse détective avait intimé à Tom Grant, le dévoué chauffeur, de stopper pour porter secours à l'agent blessé.

Cela procura la diversion qui devait amener l'échec du guet-apens.

En voyant courir une femme vêtue des voiles d'hyménée, les huit complices, cachés sous bois, se précipitèrent pour la capturer. La policière évita un lasso habilement lancé pour l'immobiliser et n'hésita pas, aussitôt, à se servir de son Browning. Un malais, le plus hardi qui se risque le premier, tomba raide d'une balle en plein cœur.

Il y eut un flottement dans l'attaque, un moment d'hésitation que les policiers mirent à profit.

Ils chargèrent à leur tour pour forcer les bandits et les capturer. Ce fut une faute, car ils entrèrent dans la zone des gaz délétères et durent rebrousser chemin pour échapper à la suffocation.

Les hommes de ben Sabbath, une compresse sous les narines, rendus invulnérables, s'abritèrent derrière la nappe asphyxiante, et, avant le retour offensif de la police que la courageuse détective avait ralliée, une puissante automobile arriva en sens inverse, au milieu d'explosions formidables de l'échappement libre de son moteur impressionnant.

Le cadavre du Malais fut jeté dans la voiture, et tous les bandits s'accrochèrent à elle en toute hâte pour s'enfuir, vraie grappe humaine.

Son départ fut protégé, en outre, par le tac-tac-tac de la mitrailleuse soudainement mise en action pour couvrir la retraite.

Les criminels insaisissables allaient pouvoir disparaître encore une fois, mais ils avaient échoué dans leur tentative.

L'auto de la police, qui avait esquissé la poursuite, dut s'arrêter net, criblée de balles, un de ses pneus crevé.

Un agent blessé au bras, un autre assez mal en point de sa chute : ici était le bilan de cette rencontre qui eût pu être plus désastreuse.

Avant de songer à aller prévenir M. Storrow que la voie devait être libre, désormais, pour Ruth, on s'attarda à panser le blessé et à ranimer le motocycliste.

La détective était à demi-satisfaite du résultat.

— N'empêche, dit-elle, Miss Ruth Storrow va pouvoir se marier, car, sans aucun doute, la sinistre bande n'osera plus se mesurer à nous avant quelque temps. En ne considérant que cela, c'est déjà un succès !

Un motocycliste partit alors à toute vitesse pour aviser et le fiancé et le père de la treizième jeune mariée.

Il s'arrêta à un mille du lieu de l'attentat pour téléphoner d'un hôtel isolé qui se trouvait dans le bois.

M. Storrow apprit la déroute des bandits avec grand enthousiasme. Il s'empressa de monter un étage pour aller en informer Ruth et la délivrer.

Hélas ! il ne trouva que la femme de chambre étendue, sans connaissance, évanouie de frayeur d'avoir vu sa jeune maîtresse se précipiter par la fenêtre. Tandis qu'il s'empressait autour d'elle, avide de l'entendre lui donner les explications tant souhaitées, le lieutenant Mor